

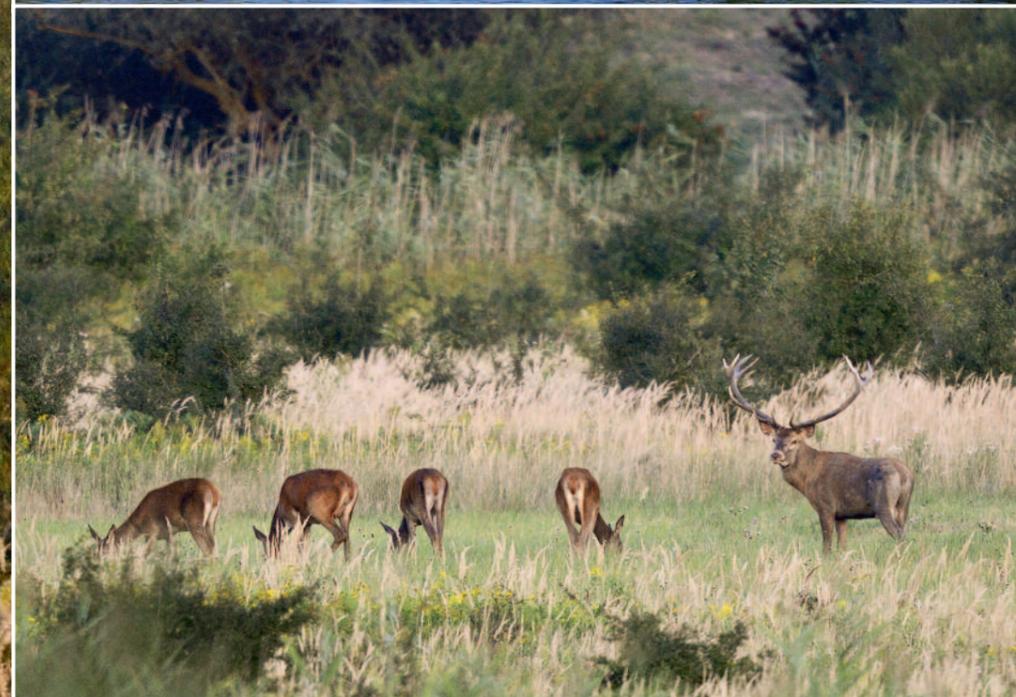
# Brame au fil du Danube

## DE SI GRANDS CROATES

Le début de l'automne rime de façon incontournable avec le brame du cerf. Cri d'amour pour l'animal, instants d'émotion sauvage pour le chasseur ou l'observateur, le rut du cervidé commence toutefois plus tôt à l'Est que dans l'Hexagone. Expérience croate, le long de ce fleuve majestueux qu'est le Danube.

Plus de 200 points CIC pour ce grand cerf, occupé à rassembler ses troupes.

Plusieurs des nombreux petits bras du Danube traversent la zone de chasse.



Le maître veille sur son harem, gare à un éventuel intrus !



Imitant le raire, le guide tente de faire surgir le cerf convoité.

Les denses roselières offrent un couvert idéal aux cerfs et sangliers.



Avec un tel angle, impossible de lâcher une balle sans risquer de blesser l'animal.



Ils sont cinq, venus du Nord-Pas-de-Calais, de Champagne ou encore de la région parisienne. Tous, sans exception, sont des spécialistes de l'approche des grands cervidés, et comptent plus d'une expérience à leur actif. Pourtant, dès lors qu'ils évoquent les quatre jours à venir, ces chasseurs aguerris s'enflamment aussitôt. Car, la Slavonie, province croate située au nord-est du pays en limite de la Serbie, est réputée abriter des sujets portant d'impressionnantes ramures, objets de leur plus secrète convoitise. Le cerf d'une vie, qui sait ? Aussi, ces chasseurs sont-ils plus qu'attentifs lorsque Drazen, responsable de la zone, nous décline son discours de bienvenue. « Du fait de sa tranquillité, de son biotope, mais aussi de sa gestion qui fait office d'exemple dans tout le pays, ce territoire de 30000 hectares est un lieu privilégié pour la chasse du cerf. La densité en ongulés y est très importante, et les grands trophées relativement nombreux. Chaque année, nous prélevons des médailles d'or de plus de 220, voire 230 points Cic. En ce début septembre, le brame n'en est qu'à ses prémices. Les approches ne seront donc peut-être pas des plus faciles, mais la chasse n'en sera que plus exaltante. Rassurez-vous, les occasions seront multiples. Pas de précipitation, donc. Toutefois, sachez prendre ce que la nature vous offre quand l'aubaine se présente... Tous vos guides, sans exception, connaissent parfaitement les secteurs qui leur sont attribués, tout comme les animaux qu'ils hébergent. Faites-leur confiance, et votre chasse sera couronnée de succès. » Inutile de préciser qu'un tel optimisme ne peut qu'enchanter les membres du groupe. Un enthousiasme qui va, quelques minutes plus tard, monter encore d'un cran, lorsque nos chasseurs découvrent les somptueux trophées prélevés, les jours précédents, par leurs homologues tchèques. Plus on va vers l'est, plus l'élaphe est en effet censé présenter une morphologie importante. Or, force est d'admettre que le panache de l'animal est bien souvent proportionnel à sa taille. Réputée tant pour son sérieux, que pour la qualité de ses cervidés, cette zone, gérée par les Eaux et Forêts croates, fait tirer chaque année une soixantaine de ces vieux et grands cerfs, et attire ainsi une clientèle venue de

Approche... fluviale pour atteindre notre mirador. Inhabituel !



De longues séances de jumelage sont parfois nécessaires pour repérer le gibier parmi la végétation.



Apparition éphémère qui disparaîtra vite dans les feuillus, ne nous laissant pas le temps de l'ajuster.



La concentration se lit sur le visage de Sébastien. Instant décisif ? Ou peut-être pas...





Transperçant les phragmites, réant à pleine gueule, le roi fait son apparition. Instants sauvages...

© Drazem Diegmes

Entre roselières et tènements, des prairies naturelles ou artificielles sont entretenues par les Eaux et Forêts.



toute l'Europe. Ici, le chasseur a libre choix du trophée qu'il souhaite récolter en fonction de ses desiderata et de son budget, mais n'est toutefois autorisé qu'à prélever des spécimens arrivés à maturité ou d'éventuelles têtes bizarres.

## À l'approche du spectre

Après une matinée consacrée à l'observation et à la découverte du biotope, nous décidons, en ce deuxième après-midi, d'accompagner Sébastien, chasseur touquettois en quête d'émotions sauvages, et venu partager celles-ci en compagnie de son père et de son frère cadet. Il est 16 h tapantes lorsque Dario, notre guide, nous convie à bord de son 4x4. Pendant dix minutes, nous roulons à une allure modérée sur cette digue rectiligne qui, sur 40 kilomètres, fait office de barrage artificiel aux fréquentes crues hivernales du Danube. Tout juste descendu du véhicule, le conducteur dévale la pente abrupte, nous entraînant à sa suite. Notre marche est néanmoins rapidement interrompue par l'un des multiples petits bras du fleuve. Larguant un frêle esquif amarré au pied d'un saule séculaire, notre cicérone nous invite à embarquer. C'est au gré de ces flots, empreints de mystérieuses légendes, que nous entamons cette surprenante partie de chasse. Accostant maintenant sur l'autre rive, Dario nous conduit d'un pas soutenu vers un mirador dominant, de part et d'autre, une longue coulée entre bois et roselière. Malgré l'heure encore précoce, il nous ordonne de grimper en haut de cette tour de garde. Devant notre étonnement, le Croate nous explique, à force de gestes, qu'il n'a nullement l'intention d'affûter, mais qu'il souhaite simplement, l'espace de quelques minutes, écouter la faune s'éveiller. Dominant de plus de quatre mètres la verdoyante vallée, nous mettons tous nos sens aux aguets. Un absolu silence règne alentour. L'attente va cependant être de courte durée. Tandis qu'une laie, suivie de quelques bêtes rousses, traverse tranquillement à quelques dizaines de mètres de notre plateforme, une voix caverneuse vient subitement troubler la quiétude des lieux. Dans les secondes qui suivent, une autre ne tarde pas à lui répondre. Un dialogue



Le cerf d'une vie (221 points) pour cet heureux chasseur, entouré du responsable de la zone et du voyageur Jérôme Latrive (à gauche).

guttural entre les deux rivaux s'installe, avant que trois protagonistes supplémentaires ne prennent part au discours. Peu à peu, la forêt devient le théâtre d'un retentissant concert. Immobile, Dario écoute avec la plus grande attention, et tente ainsi de juger les différents animaux. L'intensité et la gravité des raires sont en effet autant d'éléments qui lui permettent d'identifier ou non un spécimen déjà connu. Vérifiant une dernière fois les vents à l'aide de son briquet, l'expérimenté guide décide de nous entraîner vers un cerf réant à quelque 400 m, et qui selon lui correspondrait aux attentes de Sébastien. Afin de se jouer d'Eole et d'approcher au plus près le gibier convoité, notre progression va devoir se faire, non pas sur les nombreux chemins qui jalonnent le secteur, mais à même la forêt obscure. Chaque pas est un piège, la sécheresse d'un été exceptionnel ayant provoqué la chute de nombreuses brindilles dont les craquements pourraient, à tout instant, révéler notre présence. De la même façon, il nous faut enjambrer troncs déracinés et branches, volontairement laissés au sol dans le but de juguler partiellement les débordements du fleuve. Aussi, nous faut-il près de trois quarts d'heure pour accéder au plus près du traqué. Ce dernier reste toutefois abrité au plus profond du bois. Accroupis, jumelles rivées aux yeux, guide et chasseur tentent de repérer leur proie à travers l'épais rideau végétal. Il faudra toute l'expérience et

la pugnacité de Dario, pour qu'il découvre enfin les pointes effilées se balançant inlassablement au-dessus des ronces. Impossible cependant de juger l'ongulé qui, pour l'instant, reste couché à seulement quelques mètres de notre position. Nous sommes si proches que le parfum musqué émanant de la bête en rut en est presque entêtant. Durant de longues minutes, nous allons attendre que cette dernière daigne se lever. En vain. Tentant le tout pour le tout, notre accompagnateur porte alors les mains en coquilles à la bouche, imitant aussitôt le cri d'un adversaire prêt à en découdre. Mais rien n'y fait. Pire encore, les cris du mâle cessent à jamais. Pourtant, à aucun instant nous n'apercevons la rousse silhouette. Tel un fantôme, le cerf espéré s'est évanoui.

## Cache-cache party

Décision est aussitôt prise de nous retirer sur la pointe des pieds afin de ne pas donner l'alerte. Objectif, repérer rapidement un autre cervidé, avant que le jour ne commence à décliner. Tandis que nous abordons une longue allée, Dario s'immobilise subitement. Au bout de celle-ci, à près de 500 m, se détache un minuscule point marron qui attire irrésistiblement notre attention. À peine nous saisissons-nous de nos optiques, qu'un rocailleux raie s'élève, levant définitivement le doute sur la nature de l'intrus. Dif-



*Trop jeune, ce joli douze a encore quelques belles années devant lui pour prospérer.*

*Au lendemain d'une journée qui fut prolifique. Notez le vieux cerf ravalant.*



*Un cerf médaille d'argent, un sanglier médaille d'or, une matinée exceptionnelle pour le chasseur et son guide.*

ficile pour autant d'approcher à découvert, même si la légère brise joue en notre faveur. Nous faisons alors le choix d'utiliser à nouveau le sous-bois, avec tous les risques que comportent ses nombreuses chausse-trappes. Seul le hoquet rauque de l'élaphe guide nos pas parmi ce dense imbroglio végétal. Malgré notre prudence, nous ne pouvons éviter une compagnie de sangliers, baugés au cœur d'un roncier, et qui s'enfuit avec perte et fracas. Espérons qu'un tel vacarme n'ait pas ameuté le roi de la forêt... Que nenni, la voix se fait de plus en plus sonore au fur et à mesure de notre avancée. Après un temps qui nous paraît interminable, la lueur du jour perce peu à peu le feuillage. C'est avec la plus infime précaution que nous nous rapprochons de la bordure, avant de sortir sur le sentier. Immédiatement, nous comprenons que le pourchassé s'est déplacé, pour trôner désormais au cœur de la place de brame par laquelle, deux heures plus tôt, nous avons entamé nos observations. Obliquant sur la droite, nous longeons la lisière. À quelque 200 mètres, deux biches sont paisiblement occupées à viander, n'ayant pour l'heure cure des cris incessants du maître du harem. Légèrement en arrière, l'animal convoité est partiellement masqué par le seul arbre s'élevant au milieu de la prairie. Sébastien déplie le trépied, s'en servant d'appui pour ses jumelles. Dieu sait combien dure l'attente, elle semble tout simplement insupportable. Petit à petit, le fier « seize » se décale, nous laissant une chance de le juger. De son index, Dario trace le nombre de 210 sur le sol. Le nombre de points CIC qu'il estime de son œil expert. Avec une infinie lenteur, le chasseur glisse le canon dans la fourche. L'œil se rive à la lunette, la main gauche cherche la

bague de grossissement. Le temps s'arrête. La détonation salvatrice ne vient pas pour autant. Le cerf, jugé trop loin par le tireur, nous présente désormais sa face postérieure. Pas question de lâcher une balle dans de telles conditions, au risque de blesser le noble cervidé. Sous la flamme orangée des derniers rayons, le visage de Sébastien reflète toute l'émotion que lui procurent de tels instants. Sensations brutes que nous ne pouvons nous empêcher de partager. Nouvelle pause, brève cette fois. Car, contre toute attente, l'arrogant mammifère démarre soudainement pour s'enfoncer à vive allure sous les saules. Les deux sentinelles n'ont quant à elles pas bougé. Le grand cerf reviendra-t-il auprès du sérail ? Du moins l'espérons-nous. Bramant avec orgueil, la ramure encombrée de fougères, il fera, l'espace d'une seconde, une ultime apparition avant d'être définitivement absorbé par l'obscurité des feuillus. Image féérique, mais éphémère, qui ne laissera pas le temps au chasseur d'ajuster sa cible.

### Authentique et sauvage

Certes, nous aurions aimé vous fredonner « La mort du cerf » s'effondrant sous les dernières lueurs estivales. Qu'importe, nous avons vécu ce soir des instants d'une rare intensité, que comprendront aisément les aficionados, de ce moment unique qu'est le brame. Et puis, ce n'est que partie remise... À l'aube du troisième jour, Sébastien verra ses efforts enfin récompensés, récoltant au cours d'une même sortie un dix-huit cors de plus de 200 points, et un sanglier médaille d'or. Ainsi va la chasse, l'authentique, ici comme ailleurs.

texte et photos Gérard Hagenet



NOTRE AVIS

## De vous à nous

\*\*\* Très bon \*\* Bon \* Moyen \* Médiocre

► Territoire : région d'Osijek – Slavonie – Croatie

► Séjour effectué du 6 au 9 septembre 2015

### Zone de chasse : \*\*\*\*

Sur quelque 30 000 hectares, le territoire de chasse s'étale le long du Danube, frontière géographique et administrative avec la Serbie. De grandes forêts, à l'aspect primaire, où s'élèvent chênes et saules centenaires alternent avec de vastes roselières entrecoupées de prairies artificielles, que parcourent des chacals notamment.



D'une parfaite platitude, la zone ne présente pas de difficulté majeure pour le chasseur, et ne nécessite donc aucune condition physique particulière.

### Gibiers : \*\*\*\*

Un tel biotope abrite en nombre grands cervidés, mais aussi d'importantes compagnies de sangliers. Chacun des chasseurs aura été mis à plusieurs reprises en présence de cerfs adultes, et aura pu ainsi sélectionner les trophées de son choix. À titre d'exemple, un magnifique spécimen portant un panache de plus de 10 kg et accusant 221 points Cic aura été prélevé à l'occasion de ce séjour ; les autres sujets récoltés étant eux aussi médaillables. De la même façon, sur les trois suidés cueillis lors de cette villégiature, un très beau sanglier s'est vu récompensé d'une honorable médaille d'or.

### Guides de chasse : \*\*\*\*

Nous ne pouvons que saluer le

professionnalisme et la ponctualité des guides qui nous ont accompagnés lors de ce séjour. Triés sur le volet parmi les responsables des Eaux et Forêts locales, chacun d'entre eux connaît parfaitement son secteur et met tout œuvre pour que votre chasse soit une réussite. Habités à juger au premier coup d'œil les cervidés, ils ne commettent aucune erreur, et n'ordonnent le tir que des animaux préalablement définis avec le chasseur.

### Véhicules et logistique : \*\*\*

2 h de vol depuis Paris, puis 3 h de route à partir de Zagreb sont nécessaires pour vous rendre dans la région d'Osijek. Sur place, chacun des guides dispose d'un véhicule de type 4x4 en parfait état pour les déplacements sur zone. La maison forestière étant situé au cœur du territoire, rarement plus de 10 à 15 minutes de voiture sont nécessaires pour se rendre sur les places de brame.

### Séjour-type : \*\*\*

Le séjour de base proposé par GP Voyages Chasse & Pêche est d'une durée de 4 jours, soit un total de huit sorties. Ceci nous semble largement suffisant pour pouvoir sélectionner le trophée de cervidé de son choix, et éventuellement récolter un grand sanglier. Rien n'empêche évidemment, pour qui le souhaite, d'allonger ou de raccourcir la durée de ce voyage.

### Hébergement & prestations hôtelières : \*\*\*\*

Une grande maison forestière, dans le plus pur style slave, et dotée d'une douzaine de chambres, accueille très confortablement les chasseurs pour un repos bien mérité. Les repas servis sont typiques des régions de l'Est,

copieux et d'une qualité irréprochable. Notez enfin qu'un réseau Wi-Fi performant dessert l'ensemble du chalet.

### Tourisme : \*\*\*

Certes, la Slavonie est éloignée de la côte Adriatique, réputée pour ses multiples attraits touristiques. Toutefois la ville d'Osijek, son centre historique, sa cathédrale baroque ou encore les bords de la Drave méritent réellement le détour. Une excursion qui, du fait de la proximité avec la zone de chasse, peut se faire en milieu de journée, entre approche du matin et affût du soir. Par ailleurs, le territoire est bordé sur sa face est par le Danube, second fleuve européen par sa longueur, et dont les rives offrent de somptueux panoramas, et feront le bonheur des amateurs de pêche.

### Points particuliers

S'il est possible de chasser légalement le cerf dès le 16 août, la période la plus favorable est toutefois comprise entre le 5 et le 15 septembre. Côté équipement, un calibre puissant du type

### BLOC-NOTES

## Votre contact

GP Voyages Chasse et Pêche  
2, rue du Colonel Pierre Servagnat  
51200 Épernay  
Tél. : +33 (0)1 47 64 47 47  
Fax : +33 (0)1 47 64 47 48  
Contact : Jérôme Latrive  
Courriel : gp.jlatrive@orange.fr  
Site : www.gpvoyages-chasse-peche.com

.300WM, 8x68S ou encore 9.3x62, équipé d'une lunette dotée d'un bon indice crépusculaire, est sans nul doute le mieux approprié à ce type de chasse. La Carte Européenne d'Armes à Feu est bien entendu obligatoire pour voyager et importer de façon temporaire son arme dans le pays. Bien que membre de l'UE depuis 2013, la Croatie n'appartient pas à la zone euro. Aussi est-il préférable d'effectuer un peu de change à l'aéroport de Zagreb, pour d'éventuelles dépenses personnelles (1 euro = 7,60 kuna).

